L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 23 NOVEMBRE 1893.

THEATRE DE L'OPERA.

Cette diablesse de troupe d'opérette fait décidément des siennes. La volté qui opère presque une révolution et emplète sur le domaine du grand opéra et fait sa trouée en pleine semaine. Il paraît qu'une grande partie des habitués de l'Opéra ne fréquentent pas le théâtre le dimanche.

C'est un scrupule que nous ne partageons pas, mais que nous respectons, et nous sommes bien aise de voir que notre excellent personnel comique a fait assez parler de lui et conquis assez de popularité pour que la direction se croie en devoir de changer en son honneur l'ordre habituel des spectacles. On s'amusera donc, ce soir, à l'Opéra; on s'y amusera beaucoup et l'on aura grandement raison. Qui sait si "la Mascotte" de ce soir ne va pas porter bonheur au reste de la saison et transformer chacune des représentations en triomphe pour chacun des artistes.

"La Mascotte" est une des opérettes les plus heureusement montées de cette saison. On en connaît la distribution: Laurent XVII, (Jonanne); Pippo, (Montfort); Rocco, (Constance) et Mlle Lecion, (Bettina.) S'il y a des hypocondriques dans la salle nous leur promettons une guérison complète, radicale, instantanée. "La Mascotte" a le don d'apporter bonheur aux spectateurs autant qu'aux artistes.

Samedi, première de Sigurd, grand opéra en 4 actes, splendidement monté, nous assure-t-on. En voici la distribution:

SIGURD,
Grand Opéra en 4 actes et 9 tableaux, de E. Reyer.

Sigurd, héros franc.....M. Sonbeyran
Gunther, roi des Burgondes...M. Duvriès
Hagen, guerrier.....M. Gardoni
Un prêtre d'Odin (par complaisance).....M. Montfort
Imfit .....M. Martel
Rudiger envoyés d'Attila ....M. Fonteyne
Hawart .....M. Fréville
Ramor .....M. Michon
Hermehilde, la Walkyrie....Mme Tylda
Hi de.....Mlle Lecion
Uta.....Mme Marsa
Grands ballets aux 2me et 3me actes.

On remarquera que Mlle Lecion prend le rôle de Mlle Weldon, indisposée. Bien utile, cette excellente dugazon—une artiste à tout faire, toujours bien partout, aussi complaisante qu'intelligente.

Dimanche, en matinée, "Mlle Nitouche" avec le grand ballet de "Faust"; le soir "l'Africaine."

GRAND OPERA HOUSE.

Coquelin.

Coquelin a été reçu à la Comédie-Française en 1860, autant qu'il nous en souvienne. On lui reprochait d'avoir le nez un peu retroussé. Ce fut Reynier qui le fit admettre. Il obtint son premier succès dans le "Mariage de Figaro," de Beaumarchais; il pâlotait dans le cinquième acte de cette pièce. Car il avait été mauvais dans les quatre premiers actes. La peur avait tout d'abord paralysé ses moyens.

Après d'autres succès surtout dans le "Barbier de Séville" il fut admis comme sociétaire. Il conquit vite la renommée dont il jouit aujourd'hui et depuis cette époque il n'a fait que marcher de succès en succès. Monrose, Reynier, Samson, Provost ont été et sont restés bien célèbres. Coquelin l'est, à lui seul, autant que les trois ensemble, car il réunit en lui leurs qualités à tous. On pourra s'en assurer dans "l'Aventurière," dans "Mlle de la Seiglière," dans "Tartuffe," dans "Les Précieuses Ridicules," etc.

A partir d'aujourd'hui, a lieu la vente des billets pour la série de représentations qu'il donne avec Mme Jane Hading, au Grand Opera House.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

"L'Ami Fritz" fait fureur à l'Académie de Musique, grâce au talent de Mlle Marion Manola, une des plus gracieuses actrices qu'il y ait actuellement sur la scène américaine.

Elle a tout à la fois l'esprit, la voix, la beauté; elle réussit à cause de l'œuvre qui est une merveille d'esprit, et la pièce réussit grâce à elle et à son talent qui fait ressortir les beautés de la pièce; de cette sorte qu'il n'y a pas d'"Ami Fritz" sans Marion Manola et qu'il n'y a pas de Marion Manola sans l'"Ami Fritz."

THEATRE ST-CHARLES.

Il y a toujours foule au Théâtre St-Charles, pour assister aux scènes aussi brillantes qu'émouvantes du "Soudan." Le fait est que les manœuvres militaires y sont admirablement réglées.

Les décors y sont de toute beauté. C'est ce que l'on appelle proprement une pièce à grand spectacle. Le "Soudan" est désormais un succès assuré; il fera salle comble toute la semaine. Au besoin, il fournirait une autre semaine aussi fructueuse que la première.

Salsepareille d'Ayer. Son passé de quarante ans est un constant triomphe sur les maladies du sang.

LES EXPLOITS CYNEGETIQUES DE GUILLAUME II.

L'empereur Guillaume est, on le sait grand chasseur devant l'Eternel. Mais ses précautions sont prises pour que ce sport ne l'expose à aucun danger. Le *Tageblatt*, de Berlin, raconte que, cette année, la chasse au sanglier à laquelle le souverain s'est livré à Hubertusstock, le jour de la Saint-Hubert, a été un exercice de pur apparat et n'a pas augmenté la gloire des chasseurs. Le sanglier désigné pour tomber sous les coups de Guillaume II avait été mis dans l'impossibilité absolue de se défendre contre la poursuite du chasseur et de ses chiens; on l'avait préalablement "rasé", ce qui veut dire qu'on avait scié la pointe de ses défenses et poli la racine de ses dents de manières qu'elles ne pussent ni éventrer l'ennemi ni lui faire la moindre blessure. Pour cela, on avait, la veille de l'arrivée de l'empereur, poussé la bête dans un box préparé à cet effet; on l'avait attachée solidement et on lui avait lié la gueule avec des cordes qui l'empêchaient de l'ouvrir et de s'en servir comme une arme.

On avait procédé ensuite à l'opération du "rasage" et, le lendemain, Guillaume II avait poursuivi un gibier qui, non seulement avait été mis dans l'impossibilité de se défendre, mais qui, se sentant désarmé, en avait perdu jusqu'à l'envie.

La poursuite avait été courte, et l'empereur, après un petit temps de galop, avait facilement atteint la bête et avait eu la satisfaction de l'abattre sans lutte ni combat.

LES DÉLASSEMENTS DE LA POLICE.

Un journal de Paris raconte en ces termes les délassements des agents parisiens:

"Il y a de cela quelques nuits, une femme Marie Robert, âgée de trente-cinq ans, fille soumise, suivait en titubant l'avenue de Clichy. Elle finit par tomber ivre-morte.

"Un soldat et un civil qui cheminaient de compagnie, relevèrent l'ivrogneuse, et avec l'aide des agents qu'ils avaient appelés, la portèrent au poste de la rue Berzélius, où on la couche sur un lit de camp.

"Le malheur voulut qu'il se trouvât dans le poste un pot de peinture noire qui avait servi à quelques raccords. Cela inspira à l'un des agents nommé Ch..., une idée facétieuse.

"Si on la badigeonnait, la pocharde? dit-il."

"Cette idée souleva un rire général. Encouragé, Ch..... releva les jupes de la femme jusqu'à la ceinture, et, muni du pot et du pinceau, se mit à la barbouiller consciencieusement.

"Les spectateurs, parmi lesquels deux autres brigadiers, les nommés L..... et P..., suivaient ce travail, en s'esclaffant:

"Elle ne se reconnaîtra plus!....." disait un loustic.

"Ses clients la prendront pour une "négresse!" s'écriait un autre.

"Marie Robert, qui dormait du sommeil..... de l'ivrogne, ne s'était aperçue de rien."

Les agents ont été sévèrement punis.

Joseph Prudhomme dépose dans une affaire de mœurs.

—Que savez-vous de l'accusée? demande le président.

—C'est un bâtisse de bas étage!

—Alors, celle-ci avec indignation:

—Monsieur le président, c'est un faux témoignage. Je demeure au cinquième au-dessus de l'entresol.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 23 Nov. 1893.—Inclinaison pour la Louisiane: Temps beau, vents variables, passant au nord-ouest.

Température du 22 novembre 1893.
Thermomètre de E. & L. Claudin, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	56	13
Midi.....	66	17
3 P. M.....	70	19
6 P. M.....	68	18

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Emanuel Cacciardi à Mlle Mary Tugnai; Larry Gomez à Mlle Mary Frances Passaman; Henry Pudeer à Mlle Mary Alice Lozes; Frederick Schere à Mlle Magdalena Ottmann; William A. Smith à Mlle Amelia Donroux; Paul Victor Serpas à Mlle Jennie Martin; August Ravain à Mme Veuve Louis Abadie.

NAISSANCES.—Mme Valrer Kasz, une fille; Mme Francisco Palmanio, une fille; Mme Horace A. Lache, un garçon; Mme Charles Mitchler, un garçon; Mme Oscar Schumert, un garçon; Mme James Morgan, une fille; Mme Edward Diefenthal, une fille; Mme Sphain Dumestre, une fille; Mme Albert Porte, un garçon; Mme Michael McLaughlin, un garçon.

DÉCÈS.—Thomas John Manning, 4 mois, 99 St-André; Maria White, 10 jours, 175 Clio; Esther Claire Brill, 1 mois, Baronne et Lafayette; Joseph O. Landry, 5 jours, 221 Poète; Patrick Short, 63 ans, Hôtel Dieu; Emile Joseph Gatto, 4 mois, 45 Dublin; Robert Richardson, 60 ans, 511 rue Sud Franklin; Moses Hunter, 65 ans, 410 rue Nord Robertson; Mary Edma Delesdernier, 21 jours, 39 Deuxième; Louis Z. Frasas, 4 mois, 281 1/2 Ste Marie; Sophie Antoine, 69 ans, 421 Nord Villeré; Maria Rose, 36 ans, 46 Lapeyrouse; George Klein, 23 jours, 351 1/2 Peter; Adam Wendel, 2 mois, 1048 1/2 Magazine, Michel Blum, 74 ans, 344 Magazine.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

A. Durieu à D. R. Hearne, deux terrains bornés par les rues Broad, White, Banks et Baudin, $700—$350 comptant.

Geo Flohr au New Orleans German-American Homestead and Building Association, un terrain borné par les rues Craps, Amour, Congress et Indépendance, $600 comptant.

A. D. Salvant à L. E. Rabouin, une portion de terre bornée par les rues Broad, Hôpital, Dorgenois et Quartier, $600 comptant.

Mme W. Scott à D. Lemley, un terrain borné par l'avenue Jackson, les rues Joséphine, Annonciation et Laurel, $500 comptant.

Pelican Homestead Building Company à V. Corna, un terrain borné par les rues Dupré, Dumaine, St-Philippe et White, $250 à terme.

Cour Civile de District.

H. Bentz et Ang. Haberricht contre les liquidateurs de la Home Brewing Co. pour $420.

Mme Gracie Ames contre Louis Inhlotte pour $11,000.

La même contre David Jackson pour $1,000.

Les héritiers de W. B. Ringrose contre Alice Heard, pour $355.

J. W. Tufts contre Bargs frères, pour $861 70.

Schemer & frères contre Runkel & Cie, pour $575 03.

Procès contre les mêmes, par C. Rosenberg, pour $264 05; Kahn & Frank, pour $150 25; Weiman & Cie, pour $132; Brownolot & Cie, pour $618 77; Treadwell & Seaward, pour $205 10.

Firemen's Building Association contre la Eureka Hall Association, pour $5,878 60.

Peter Graham contre la St Charles St. R. R. Co., en $500 de dommages.

G. Slidenberg & Cie, contre Runkel & Cie, pour $2,072 80.

A. Lichtentag, contre le collecteur de taxes; jugement en faveur du défendeur.

C. J., Mercier demande l'émancipation.

Les successions de Mme Clarisse Sacerdote, et Antonio Sparicio, sont ouvertes.

Cour Criminelle de District.

Section A.

J. McCarthy et Wm Craigh, qui étaient accusés d'avoir blessé d'un coup de couteau une fille de couleur du nom de Rosa Dorsey, cet compartu hier matin devant le juge Ferguson et ont été condamnés à trois ans de pénitencier.

Vols.

Un vol très audacieux qui a une grande analogie avec celui qui a été commis il y a quelques jours chez M. Breton, vient d'être commis à l'encoignure des rues Canal et Baronne par un individu que l'on sait être un blanc et qui a pénétré dans le magasin de Mme Field qui tient un magasin de modiste rue Baronne.

Le voleur s'est introduit dans une chambre à coucher, et s'est emparé dans une armoire, d'une montre en or évaluée $250, de deux bagues en diamant évaluées $250, de 3 épingles en or évaluées $16 et de plusieurs boutons en or. Le vol a été commis en plein jour alors que toutes les ouvrières de Mme Field sont à l'ouvrage.

Le chef Gaster a confié à deux de ses détectives le soin de découvrir le voleur. La police prétend avoir remarqué dernièrement un individu qui rôdait dans le voisinage du magasin de Mme Field.

—Un nègre employé dans les magasins des courtiers en coton du No 187 de la rue Commune, a été pris hier matin en flagrant délit de vol. Ce nègre, qui se nomme Perraro, avait l'habitude d'entrez dans les magasins avant l'arrivée des patrons et des employés, bien que son métier ne fut pas de nettoyer les bureaux, s'est trouvé hier matin en présence de M. Bayer, un des employés de M. Weiss, qui avait constaté depuis quelque temps la disparition d'une certaine quantité de coton évaluée $200.

Le nègre était entré dans un des bureaux et était mis en devoir de ramasser plusieurs échantillons de coton, lorsqu'il a aperçu le canon d'un revolver braqué sur lui. M. Bayer l'avait soupçonné avec raison et s'était caché hier matin dans le bureau, dans l'espoir de surprendre le coupable. Son espoir n'a pas été trompé. Il a maintenu le nègre en état d'arrestation jusqu'à l'arrivée de deux agents de la police de Boylan, et le prisonnier a été emmené au poste du 1er precinct. Il a été mis sous caution par le recorder Adams.

Les magasins de seconde main.

Les propriétaires des magasins de seconde main ont reçu l'ordre il y a quelque temps de soumettre au chef de police un rapport quotidien de leurs ventes et de leurs achats. Depuis l'adoption de l'ordonnance, ils se sont conformés à cet ordre, mais il paraît qu'ils ont décidé de protester contre cette ordonnance.

Sur les listes fournies au chef Gaster on a constaté bien souvent qu'il n'était fait aucune mention d'articles que les détectives retrouvaient et qui avaient invariablement été volés. Chaque fois, le chef de police a fait porter des accusations contre ceux qui se sont rendus coupables de ces omissions volontaires, mais jusqu'ici aucun d'eux n'a comparu devant les recorders.

Le juge Adams dont l'attention a été appelée sur ce fait, a décidé que tous ceux contre lesquelles pesent des accusations de ce genre dans sa juridiction, comparaîtraient devant lui le 28 courant. On dit que les marchands de seconde main vont en profiter pour tâcher d'obtenir l'annulation de l'ordonnance en question.

Tentative de suicide.

Charles Setter, un jeune homme de 28 ans qui habite au No 308 de la rue d'Orléans, a tenté de mettre fin à ses jours en avalant de la strychnine.

La cause de cette tentative est attribuée à des embarras financiers.

L'affaire avait été tenue secrète, mais l'état du malade ayant empiré, son frère s'est décidé à appeler les étudiants et à prévenir la police.

Les étudiants ont déclaré que l'état du malade était très grave et ont conseillé à la famille d'appeler un médecin.

Le Dr Chrétien a été immédiatement appelé.

Autre tentative de suicide.

Margaret Halters, une femme de quarante ans, a tenté de se suicider hier soir à 7 heures 30, au No 220 de la rue Nord Romparts, en absorbant du laudanum.

On l'a transférée à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

On attribue sa tentative à l'abus de la boisson.

Chute.

Hier, à 1 heure 30 de l'après-midi, Amélie Reed, une femme de couleur de 45 ans, est tombée dans les escaliers, chez elle, No 365 1/2 rue Deuxième et s'est blessée au dos. Elle a été transportée à l'Hôpital de Charité.

Accidents.

A 12 heures 45 P. M., Henry Wheeler, un screwman de 35 ans travaillait dans la cale du steamship Inanm, amarré près de la rue Sorapuru, quand il a été légèrement blessé au pied droit et au côté par la chute d'une balle de coton. Une voiture d'ambulance a été appelée et après avoir reçu les soins des étudiants, il a été ramené chez lui, coin Rousseau et Sorapuru.

—Quelques instants plus tard, un autre screwman, Fred. A. Lane, âgé de trente ans, est tombé dans la cale du navire et s'est enfoncé deux côtes. Il a été transporté chez lui, coin Sixième et Tchoupitoulas, après avoir reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité.

—Adèle Bertel, une enfant de dix-huit mois qui hier à deux heures et quart de l'après midi, jouait dans la rue devant la résidence de ses parents, No 273 rue Dumaine, a été renversée et légèrement blessée à la main par le tramway No 10 de la ligne de la rue Dumaine conduit par Jacques Dabau.

L'enfant a été transportée à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

Collisions.

Vers 3 heures P. M. la locomotive No 31 de l'Illinois Central qui passait à l'encoignure des rues St-Joseph et Water a fait collision avec un camion et l'a endommagé pour environ $20. Cinq barils de chaux qui se trouvaient sur le camion, et appartenant à J. Watts & Kearney, Nos 75, 77 et 79 rue Gravier, ont aussi été endommagés.

—Mme Guttierrez qui demeure au coin des rues Washington et Lowerline, passait hier en voiture à l'intersection des rues Prieur et Washington, quand une voiture de la Western Lumber Co., a fait collision avec son buggy et l'a endommagé pour environ $10.

Vols.

Un charpentier du nom de T. Delsun est allé hier matin demander au chef de police comment il devait s'y prendre pour rentrer en possession d'une montre qui lui a été volée au mois d'octobre dernier tandis qu'il se trouvait à l'hôpital. La montre a été volée par un des gardiens qui l'a ensuite vendue dans un magasin de seconde main.

Il y a quelques jours, la police a retrouvé la montre qui se trouve en ce moment au poste du 3me precinct. Le chef Gaster a dit à son visiteur qu'il n'avait qu'à se présenter au poste et à réclamer le bijou en question.

Aveux d'un Assassin.

C. Somrall, un charpentier qui était ivre et était d'ivresse, ayant été arrêté la nuit dernière, et emmené au poste du premier precinct, les agents ont appris des personnes qui se trouvaient dans le bar-room, qu'en causant avec elles il leur avait dit qu'il avait commis un assassinat il y a dix ans dans le Mississippi.

Le chef Gaster, informé du fait a envoyé un télégramme aux autorités de Clark où l'ivrogne prétend que le crime a été commis. Lundi à cité condamné à $10 ou 20 jours pour ivresse par le juge Adams.

Rixe.

Hier à 3 heures 30, une rixe a eu lieu au No 22 de la rue Franklin, entre Marie Russell et Louisa Mitchell. Celle-ci a blessé la première d'un coup de couteau au bras gauche. Toutes deux ont été arrêtées.

MENUS FAITS.

Un habitant de Mobile a été condamné à une amende de $25 pour violation de l'ordonnance qui défend de fumer dans les chars.

—Martin Van Buren, qui était accusé de détournement de mineure, a réussi à se soustraire aux poursuites qui lui étaient intentées, en épousant la jeune fille. Celle-ci n'est âgée que de 14 ans.

—Les detectives Flotte et Dale ont arrêtés au No 154 de la rue des Remparts Louis Abramson, propriétaire d'un magasin de seconde main, pour n'avoir pas signalé au chef de police l'achat fait par lui des outils volés à un tapissier qui travaillait au Walker's Hall.

On sait que les Allemands construisent à Jérusalem une nouvelle église protestante.

Le gouvernement allemand avait en l'intention d'entourer d'un certain éclat la cérémonie de la pose de la première pierre. Il avait d'abord été décidé que le prince Bernard de Saxe-Meiningen, beau frère de l'empereur Guillaume II, qui était à Athènes, se rendrait à Jaffa, escorté de plusieurs navires de l'escadre allemande, et que de là il irait à Jérusalem pour rehausser de sa présence la solennité de la cérémonie où devait figurer un des secrétaires de l'ambassade d'Allemagne.

A la Porte, on a trouvé que c'était faire la beaucoup de bruit pour une église protestante et qu'une pareille manifestation donnerait un caractère politique à une affaire qui est purement religieuse. Ces observations ont produit leur effet et les Allemands ont fini par renoncer à leurs projets trop tapageurs. Le prince Bernard est retourné aux fouilles d'Olympie.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du sherif d'un lot de terre faisant face à la rue Canal avec les améliorations.

D. Einsledel vs Crescent City Athletic Club.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 39,821.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, le MERCREDI, 20 décembre 1893, à midi, de la propriété ci-après décrite, savoir:

Un certain lot carré de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District et désigné par le No 57 (ancien lot 535), borné par les rues Canal, Douane et St-James (maintenant Pierce) et l'avenue Carrollton, sur un plan dressé par Olivier Martin, déposé en l'étude d'Amédée Ducatel, notaire, comme plan No 22 du Registre des Plans, lequel carré d'lot se compose de vingt-neuf terrains Nos 1 à 29 inclusivement, et mesure trois cent trente-huit pieds cinq pouces et une ligne de façade rue du Canal, trois cent dix pieds quatre pouces et sept lignes de façade rue de la Douane; trois cent dix pieds quatre pouces de façade rue St-James ou Pierce et trois cent quatorze pieds six pouces et six lignes de façade sur l'avenue Carrollton.

Acquis par le défendeur par achat de W. G. Tebault, d'après un acte passé pardevant Félix J. Dreyfous, n. p., le 24 février 1893, C. O. B. 148, fol. 116.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
17 nov—17 24—déc 1 8 15 20

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de l'intérêt dans une propriété de valeur améliorée dans le Quatrième District.

Mme Abraham Mayer vs. Louis E. Tyler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 40,516.—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, dans le Premier district de cette ville, le MERCREDI, 20 décembre 1893, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Tous les droits, titre, action et intérêt de Louis E. Tyler, défendeur, consistant dans une moitié indivise dans: Quatre certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, situées dans le Quatrième District de cette ville, dans l'île bornée par les rues St-Charles (anciennement Nayades) Jackson. Carondelet (anciennement Apollon) et Philip, désignés comme lots Nos 15, 16, 17 et 20, sur un plan dressé par Grant, voyer, daté le 3 avril 1848, déposé pour qu'on s'y réfère au bureau de J. R. Beard, expositeur, les dits lots mesurent comme suit, à savoir: le lot No 15 mesure trente et un pieds six pouces de face à la rue St-Charles sur cent quarante-sept pieds sept pouces et deux lignes de profondeur entre lignes parallèles; les dits lots 16 et 17 sont contigus l'un à l'autre et mesurent chacun trente-et un pieds six pouces de face à la rue St-Charles sur cent vingt pieds de profondeur entre ligne parallèles et le dit lot No 20 mesure vingt-sept pieds huit pouces de face à la rue Philip, vingt-sept pieds sept pouces et deux lignes de large dans le fond sur cent vingt-et-un pieds trois pouces et six lignes de profondeur sur la ligne de côté adjacente aux lots 16 et 17 et cent dix-neuf pieds quatre pouces de profondeur sur l'autre ligne de côté; toutes mesures américaines.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
18 nov—18 24—déc 1 8 15 20

Succession de Joseph Rohrer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 40,923—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Veuve Joseph Rohrer, exécutrice testamentaire de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
22 nov—22 26—1 déc Greffier.

BULLETIN Télégraphique.

La révolution mexicaine.

Il n'est plus possible de douter que les révolutionnaires mexicains sont très bien organisés et qu'ils ont pleine confiance dans le succès de leur cause. Cette révolution a été organisée pendant l'été.

Les chefs ne sont pas découragés par le sort de Garza et de Sandoval.

Quant aux hommes qui les suivent, ils ne s'inquiètent guère du sort qui les attend s'ils sont pris, et au sujet duquel ils ne se font aucune illusion. Les populations du nord du Mexique sont pauvres; leurs récoltes ont été peu abondantes et ils sont naturellement mécontents.

La seule chose qui les retienne, c'est la crainte du président Diaz. Les révolutionnaires sont en général bien armés. Manuel Garcia qui a le commandement d'une partie d'entr'eux, dit que ceux qui se sont engagés à le suivre ont juré de triompher ou de périr à la tâche et qu'ils ne failliront pas à leur engagement. Les révolutionnaires brûlent tous les ponts derrière eux, afin qu'il leur soit impossible de retourner en arrière.

S'ils désertaient et cessaient de rester unis et qu'ils fussent pris, ce qui ne manquerait pas d'arriver, ils seraient très comme des chiens ainsi que le Président Diaz en a donné l'ordre. Dans de semblables conditions, il est impossible que l'idée de la désertion germe dans leur cerveau, et ils préféreront courir le risque d'être tués sur le champ de bataille à celui d'être fusillés par les soldats du gouvernement.

Les chefs disent que Diaz et ses ministres sont devenus des usurpateurs et des tyrans, qu'ils surchargent la population de taxes inutiles et que le peuple étant fatigué de leur gouvernement, donnera le moment venu, son appui aux révolutionnaires dont les rangs grossis sont chaque jour.

Ils ont en ce moment environ 600 hommes sous les armes.

Pour le moment, ils se contenteront d'opérer avec des petits corps d'une centaine d'hommes, ce qui leur permettra de couvrir une superficie considérable.

Au Brésil.

Ceux qui prétendent être au courant de la situation au Brésil, disent qu'il n'est guère probable que l'amiral Mello réussisse à gagner beaucoup de Brésiliens à sa cause. Le bruit de l'exécution du Dr Patrocinio sur l'ordre de Peixoto, est démenti. On pense qu'il se cache. Le vice-amiral Vandelkolk est toujours prisonnier à Rio.

Pernambuco a été déclaré en état de siège. On dit que Mello ne consentirait à rétablir la monarchie, que s'il se voyait dans l'impossibilité de triompher sans le concours des monarchistes. Le Nichteroy est parti le 21 novembre de New-York pour Rio. Senor Mendonca, le ministre du Brésil à Washington, pense que la flottille achetée par Peixoto aux Etats-Unis va changer complètement la situation et qu'elle sera d'un grand secours au Président.

Suicide.

On a appris hier en ville la nouvelle du suicide de Mlle Léonie Robichaux, de Raceland, Lue Depuis quelque temps, cette demoiselle souffrait d'insomnies que les médecins étaient impuissants à combattre. Ces veilles avaient beaucoup fatigué sa constitution et excité son système nerveux et elle était l'objet des soins constants de sa famille qui espérait que d'un moment à l'autre un changement se produirait dans son état.

Dimanche dernier, la jeune fille se trouvait devant la porte en compagnie d'une de ses amies, lorsque cet venu à passer un enterrement. Elle a fait remarquer à son amie la beauté du corbillard et lui a dit que ces étoffes noires étaient un symbole de paix et de repos. Naturellement, son amie lui a reproché d'avoir de semblables pensées, mais elle a répondu qu'un autre corbillard ne tarderait pas à passer devant sa porte.

La signification de ces paroles a été comprise et la famille prévenue a exercé sur la malade une surveillance de tous les instants.

Lundi, elle s'est levée de meilleure humeur que de coutume et au déjeuner elle semblait avoir repris sa gaîté accoutumée. Croyant qu'un mieux s'était manifesté dans son état et que les idées sombres de la veille avaient quitté son esprit, on l'a surveillée de moins près. C'est à la justement ce qu'elle demandait.

Dans la journée, elle est montée à sa chambre et s'est habillée avec beaucoup de soin, puis elle est descendue avec les autres membres de sa famille dont elle s'est éloignée peu à peu.

Croyant qu'elle allait faire un tour dans le jardin, ils ne se sont pas autrement occupés d'elle, mais au lieu d'aller dans le jardin, elle s'est rendue dans l'écurie dont elle a fermé la porte derrière elle et prenant une corde dont elle a passé une extrémité par dessus une vue poutre, elle a attaché l'autre autour de son cou et a attendu patiemment la mort.

Lorsque son frère est revenu des champs, il s'est étonné de son absence et l'on s'est mis à sa recherche.

La porte de l'écurie a été enfoncée et on a trouvé la jeune fille pendue mais donnant encore signe de vie.

Un médecin a été appelé immédiatement, mais il lui a été impossible de la ranimer.

La pauvre fille a attendu la mort avec un courage extraordinaire, ainsi qu'on peut en juger par le fait qu'elle n'avait pas fait de nœud coulant à la corde et qu'elle l'a maintenue autour de son cou avec sa main jusqu'à ce que l'asphyxie ait été presque complète. Sa mort a causé de sincères regrets dans toute la paroisse, où elle était très aimée et où sa famille jouit de l'estime générale.

La grève.

22 novembre—Les grévistes du Lehigh Valley R. R. ont tenu aujourd'hui une réunion au cours de laquelle ils ont décidé de demander aux ouvriers qui les ont remplacés, de quitter le travail pour se joindre à eux. On dit que la compagnie a perdu déjà deux locomotives en les confiant à des mains inexpérimentées. Les hangars et les entrepôts de la compagnie sont gardés jour et nuit par des députés-shérifs.

Incendie.

Un incendie vient de détruire la plus grande partie du quartier commerçant de Starkville, Miss. Les pertes dépassent $40,000.

Un autre incendie qui a pris dans une épicerie, à Jonesville, dans l'Alabama, a détruit une partie de ce village. Il faisait grand vent au moment où le feu a pris, et les flammes se sont propagées avec une rapidité qui a mis les pompiers dans l'impossibilité d'arrêter immédiatement leurs progrès. Les pertes s'élèvent à $25,000.

La marine de l'Angleterre.

Presse Associée.—

22 novembre—Un des journaux de Londres publie le résultat d'une entrevue avec l'amiral Seymour au sujet de l'état de la marine anglaise.

L'amiral dit que cet état est très critique et qu'il faudrait sans attendre plus longtemps, dépenser une somme de 20 millions de livres pour construire 10 navires de guerre de première classe et le plus grand nombre possible de croiseurs.

Il est d'avis que tous les navires de guerre doivent être protégés au-dessus de la ligne de flottaison par un épais blindage, ce qui fait leur force lorsqu'ils sont armés d'un éperon. Or, selon lui, l'éperon sera bientôt la principale arme offensive des navires de guerre. L'amiral se plaint aussi du manque de marins expérimentés. Il est d'avis que l'escadre de la Méditerranée devrait être beaucoup augmentée et qu'il faut qu'à tout prix les Anglais restent en possession de Gibraltar.

Vol.

22 novembre.—On écrit de Marthaville, Lne., que des voleurs ont pénétré dans le bureau de poste et ont réussi à s'emparer d'une somme de $1,300. L'employé du bureau qui dormait dans une salle voisine, s'est réveillé au moment où les malfaiteurs s'enfuyaient et il a tiré sur eux deux coups de revolver qui sont restés sans effet. Les voleurs ont riposté, mais personne n'a été atteint.

Antigone.

22 novembre.—On vient de jouer à la Comédie-Française l'"Antigone" de Sophocle, traduite en vers par Paul Meurice et Auguste Vacquerie. Les chœurs ont été mis en musique par Saint-Saens, qui a mis en musique une des odes de Pindare.

Les anarchistes.

22 novembre—La découverte d'un repaire d'anarchistes à Barcelone, vient de causer une autre sensation dans cette ville. Depuis les récents attentats, la police a déployé une grande activité dans ses recherches et elle a observé attentivement tous ceux qu'elle soupçonnait d'entretenir des relations avec les anarchistes. C'est ainsi qu'elle est arrivée à découvrir au No 29 de la rue de la rue de la Ronda San Pablo, un véritable nid d'anarchistes.

C'est là que se tenaient les réunions du club espagnol et de là qu'émanaient les ordres reçus par les autres clubs du pays.

Le président de ce club a été arrêté ainsi que deux femmes qui dit-on servaient à transmettre les messages.

La police a trouvé aussi une grande quantité de matières servant à la fabrication des bombes.

Elle a aussi trouvé des bombes, des armes et de la littérature anarchiste.

Parmi ces papiers se trouvaient des documents qui permettront, si l'on agit promptement, d'opérer l'arrestation d'un grand nombre d'anarchistes en France, en Italie et dans presque tous les pays.

On dit que déjà les autorités de grandes villes de l'Espagne gagnent la campagne dans l'espoir d'arriver jusqu'à la frontière et de passer en France, où ils ont un grand nombre d'amis et où l'anarchisme est encore plus enraciné que dans les autres pays.

Les prêtres ont renseignements que la police espagnole est parvenue à se procurer, ont été transmis à la police française et l'on peut s'attendre à de nombreuses arrestations dans toute la France. Le gouvernement français a été chargé de faire subir à la frontière un interrogatoire à toutes les personnes, hommes, femmes ou enfants qui essayeront de la passer.

Les voyageurs ordinaires seront munis de passeports. Le consul d'Espagne à Perpignan a donné avis à son gouvernement de l'arrestation de deux autres anarchistes, compromis dans l'attentat de Barcelone.

Cela porte à 200, le nombre des arrestations opérées pour cet attentat.

22 novembre—On écrit de Paris que la police de St-Etienne a opéré des descentes dans des immeubles qu'elle soupçonnait d'être occupés par des anarchistes. Elle y a trouvé des manifestes qui sans doute ont été distribués en France et à l'étranger, et dans lesquels l'attentat de Barcelone était approuvé, ainsi que celui de Marseille.

Dans cette même circulaire, d'autres attentats étaient prédits en France, aussi les autorités prennent-elles toutes les précautions possibles pour déjouer les projets criminels de ces ennemis de la société. Conformément aux instructions que lui a donné le gouvernement, la police dresse un état-civil de toutes les personnes que l'on soupçonne d'être en relation avec les anarchistes, et elles sont soumises à la plus stricte surveillance.

La police a même été autorisée à employer des agents spéciaux dont l'unique mission est de se tenir au courant des agissements des anarchistes. Les gouvernements français, espagnol et italien unissent leurs efforts dans cette circonstance.

Hawaï.

22 novembre—De tous côtés on discute en ce moment la question de Hawaï.

Certaines personnes prétendent que le Président a abusé de son pouvoir en prenant une décision sans avoir référé la question au Congrès.

Le sénateur Davis est un chaud partisan de l'annexion. Le sénateur Mitchell blâme aussi l'attitude de l'administration.

Incendie.

22 novembre.—Un grand incendie vient de causer pour un million et demi de dollars de dommages à Springfield, Mass. Huit ilots ont été détruits.

Les inondations en Chine.

12 novembre—Le steamer "Empress of China" qui vient d'arriver de Yokohama, apporte la nouvelle de désastreuses inondations qui ont dévasté Nagasaki et se sont étendues jusqu'à Tokio. On n'est pas encore fixé sur le nombre des victimes, mais on affirme qu'il sera très élevé.

Dans la préfecture d'Okayarus, il y a eu 165 victimes et 2,400 maisons détruites.

Dans la préfecture de Yamahaguchi, il y a eu 320 pêcheurs noyés.

Les pirates ont déployé une grande activité et se sont emparés de 11 jonques.

Les autorités sont impuissantes contre eux.

Le vote des Femmes.

22 novembre—On discute en ce moment en Angleterre la question du suffrage de la femme. Un bill a été présenté, dont le but est d'autoriser toutes les femmes qui paient des taxes, à voter à toutes les élections locales. Le bill en question rencontre une grande opposition.

Chronique de partout

Des dépêches de Johannesberg annoncent que les troupes anglaises vont attaquer de nouveau le roi Lobengula.

—Le gouvernement espagnol a donné l'ordre au général Marcias d'attaquer immédiatement les Maures et de reprendre les forts dont ils ont réussi à s'empar